II - Cartes murales Bilan initial de l'inventaire au 20 septembre 2023

Ce premier inventaire laisse un total de 389 pièces ou cartes soit 777 cartes ou planches : la terminologie reste peut-être à établir (chacune est faite d'un recto et d'un verso sauf une carte allemande qui ne comporte qu'une face). Une majorité porte le ou les noms d'une cinquantaine d'auteurs dont certains enseignèrent au Lycée³.

Eléments répertoriés sur fichier Excel

Le répertoire comporte un numéro d'inventaire, une date (mentionnée, estimée ou absente), un sujet (Géographie : France/France régions, Europe, Afrique, Asie, Océanie, Monde. Histoire : une période (ancienne, médiévale, moderne, contemporaine), un titre, le titre des "cartons", l'auteur (40 sur 777 ne sont pas mentionnés), l'éditeur, la collection, le numéro de la collection, l'état de la pièce (bon, moyen, abîmé).

Il permet de trier et de filtrer pour chaque rubrique. Chaque pièce (389) est répertoriée par la mention d'un recto (389) et d'un verso (389 bis) Enfin, *Excel* permet d'insérer des onglets de commentaires là où nécessaire (état, auteurs etc.)

L'intérêt de la collection de Zola

Elle l'emporte sur celle présentée par l'Université de Québec (32 cartes), par la cartothèque de l'Université de Lille (48), par l'Université d'Artois (196 dont beaucoup proviennent de l'ancienne Ecole Normale) et sans doute moins que celle de la Sorbonne qui affiche "500 environ" cartes murales mais non numérisées à la différence des autres cartothèques mentionnées. Il ne s'agit évidemment pas là d'une étude sur l'intérêt de la collection du Lycée mais d'un simple sondage quantitatif.

La variété des cartes répertoriées augure bien de son intérêt qualitatif : une carte de l'Amérique latine porte un carton des frontières françaises d'avant 1914/1918 ; nombre de cartes géographiques - dont celles des anciennes colonies - sont devenues des cartes historiques ...



Par ailleurs, il existe un GIS (Groupement d'Intérêt Scientifique) dont fait partie la Sorbonne et qui pourrait nous intéresser.

Que faire ensuite?

Il reste à établir un inventaire qualitatif (les pièces en double, en triple etc.) et à les sélectionner selon l'état de conservation.

Il reste ensuite à numériser les cartes pour les rendre commodément accessibles.

Il reste enfin, à les stocker dans des meubles *ad hoc* tout en procédant à l'échange des doublons inutiles contre des cartes qui pourraient compléter la collection.

La numérisation et les échanges feraient sortir ces restes de la cave où elles gisent et de la poussière qui les recouvre, pour les faire revivre.

J-Y Queutey

Ci-contre RUSSIE et ETATS BALTES, carte politique et industrielle

par P.VIDAL-LABLACHE

[Carte de géographie, dans des frontières ayant cours de 1922 à 1939]

³ Tel Jean DELUMEAU qui a réalisé avec Jean LEBRUN des cartes historiques du XVIe siècle pour la collection REINHARD et WAGRET éditée par ARMAND COLIN